

AVRIL 2021

TÉMOIGNAGES
DE COLLÈGUES PET1
À PROPOS DE LEUR
PREMIER POSTE





PAULINE ULIS COLLÈGE

Je suis cette année en poste en ULIS (Unité Locale pour l'Inclusion Scolaire) collège à titre provisoire. J'ai reçu mon affectation mi-juillet, après le mouvement.

J'ai d'abord été inquiète : je ne connaissais ni le fonctionnement d'un collège, ni celui d'une ULIS. Cependant, la rentrée s'est très bien passée.

J'ai 11 élèves, entre 6h et 18h par semaine. Tout est très individualisé. En effet, enseigner en Ulis consiste en adapter l'enseignement au maximum pour chaque élève. Aucun élève n'a le même emploi du temps, et celui-ci évolue au cours de l'année si nécessaire.

Le coordonnateur Ulis a plusieurs missions :

- il enseigne les savoirs fondamentaux (essentiellement français et mathématiques) ;
- il assure le suivi des élèves en classe d'inclusion (tenue des cahiers, approfondissement des notions, révisions pour les évaluations). Pour cela, le professeur coordonnateur est en contact étroit avec les professeurs du secondaire ;
- il organise l'emploi du temps des élèves ainsi que leur parcours ;
- il est régulièrement en contact avec les équipes de soin et les familles.

Être coordonnateur en Ulis collège, c'est également être une personne ressource pour les collègues du secondaire en matière de handicap.

Enseigner en Ulis collège m'a fait découvrir le milieu de l'ASH et m'a permis de développer de nouvelles compétences professionnelles. C'est très formateur, d'autant plus en début de carrière : je dois tous les jours questionner ma pratique pour permettre à mes élèves de progresser.



CLARA MATERNELLE / DITEP

J'ai reçu mon affectation le 28 août.

Au début, j'étais 3 jours dans le RPI Siradan/Saléchan et 1 jours à Sarrancolin. Je devais, à quelques jours de la rentrée, me trouver un nouveau logement rapidement à cause de la route.

Mais le lendemain, j'ai appris mon affectation actuelle : 2 jours en maternelle à Siradan et le reste du temps au DITEP de Lannemezan.

Après un moment de soulagement pour la route, j'ai pris peur de me retrouver dans du spécialisé. Pour autant, j'ai vite été rassurée par l'équipe. Le premier mois a été compliqué pour m'adapter et connaître mes élèves. Mais maintenant, j'adore travailler avec eux. J'ai la chance d'avoir une équipe d'éducateur qui m'écoute et prône le retour à l'école. Il peut y avoir des moments tendus, mais je ne les gère pas. J'appelle les éducateurs et ils s'occupent des débordements.

Je m'occupe donc uniquement de ma classe et j'ai, le plus souvent, des élèves qui ont envie de progresser. Cette classe n'est pas conventionnelle. C'est du cas par cas. Il faut accepter de faire des compromis pour les faire avancer.

Avec eux, j'ai appris les termes de différenciation et d'adaptation.

Toutes les semaines sont différentes.



MARINE SEGPA

Après avoir passé un été dans l'incertitude, fin août 2020, le mail tant attendu de la DRH est enfin arrivé.

Je me suis alors empressée de l'ouvrir pour (enfin) connaître mon affectation. Et c'est là que j'ai découvert qu'en tant que PET1 nous pouvions être affectés dans l'ASH.

J'étais donc affectée dans une SEGPA à la rentrée. Les questions se sont rapidement bousculées dans ma tête : Quel est le fonctionnement de cette structure ? Comment gérer un groupe classe de collégiens (qui plus est avec des comportements « perturbateurs » comme on entend souvent dire à propos de la SEGPA) ? Et bien entendu : suis-je à la hauteur ? Vais-je arriver avec mon peu d'expérience dans le métier à aider ces élèves en difficulté ?

J'avais besoin de réponses alors le jour même je suis allée rencontrer le directeur qui a pris le temps de m'accueillir et de répondre à mes questions.

Une fois mon emploi du temps en main j'ai commencé à me documenter, à éplucher tous les blogs de PE spécialisés. Puis la pré-rentrée est très vite arrivée. J'ai rencontré mes collègues et j'ai rapidement compris que je pourrai m'appuyer sur eux. Je ne savais pas par où commencer ni quel rythme de travail et quelles activités prévoir mais il fallait se lancer.

Finalement, le soir de ma première journée en classe et après avoir rencontré tous mes élèves j'étais rassurée et j'ai compris que tout allait bien se passer.

Des périodes de l'année n'ont pas été simples, comme dans tout métier où l'on débute, et il en est de même dans l'ordinaire. C'est parfois difficile et frustrant de ne pouvoir aider certains élèves mais une des forces du spécialisé est de fonctionner en équipe soudée.

Je suis désormais convaincue que cette expérience dans l'ASH est une chance pour moi. Elle m'a appris beaucoup de choses et a forcément influencé mes pratiques enseignantes. J'ai découvert un univers vers lequel je ne me serais pas dirigée.

L'ASH ne doit pas faire peur (facile à dire maintenant), c'est une branche de notre métier à explorer, enrichissante en tous points.

Si certains sont affectés en SEGPA et sont angoissés comme j'ai pu l'être, je serai heureuse d'échanger avec vous et d'essayer de vous rassurer !



ERELL REMPLAÇANTE / BRIGADE

Le 28 août, après un été d'angoisses et d'incertitudes quant à ce qu'allait me réserver mon année de PET1, j'ai appris mon affectation. Le mail est arrivé le vendredi à 16h45 pour une pré-rentrée programmée le lundi à 9h. J'étais affectée provisoirement à un poste de titulaire remplaçante sur la circonscription de Lannemezan.

J'ai juste eu le temps de contacter le secrétariat de la circonscription pour me présenter et avoir les informations nécessaires à la pré-rentrée. Le soulagement de ne pas avoir à improviser les premières semaines de l'année avec une classe fixe a vite cédé place au stress de devoir m'adapter à tous les niveaux et aux différentes méthodes d'enseignement utilisées dans les classes.

J'ai passé la première semaine de septembre dans mon école rattachement. Ces quelques jours m'ont permis d'aider les collègues présentes dans l'école mais aussi de préparer une mallette de secours (albums, chants, arts plastiques, calculs, productions écrites ...) pour chaque cycle dans l'hypothèse où l'enseignant titulaire de la classe ne laissait pas de travail.

J'ai depuis enchaîné les remplacements courts (un à quatre jours) dont un remplacement régulier (une à deux semaines par mois). La plupart du temps, et en particulier pour les remplacements d'un jour ou deux, le travail est préparé par l'enseignant titulaire de la classe. Si ce n'est pas le cas, il est possible de s'appuyer sur les manuels et le matériel déjà présents dans les classes. J'essaie, dans la mesure du possible, d'arriver assez en avance pour m'appropriier les lieux et le programme de la journée.

L'adaptation aux différents niveaux a été bien moins dure que ce que je pensais. Il ne faut pas hésiter à instaurer ses propres limites et ses propres règles tout en restant dans la bienveillance et la bonne humeur !



FLORIANE REMPLAÇANTE / POSTE FRACTIONNÉ



J'ai reçu mon affectation en juillet, le jour de la fermeture administrative de la DSDEN pour l'été, à 17h30... comme quoi, il faut vérifier la page « Affectations » d'lprof jusqu'au tout dernier moment !

J'ai été contactée par le bureau de ma circonscription, qui m'a transmis les coordonnées de ma future école de rattachement.

J'ai passé beaucoup de temps à expliquer mon poste très fractionné à tous les collègues que j'ai eu l'occasion de croiser cette année, donc je pense être maintenant rodée pour vous : je suis remplaçante de brigade à 42%, j'assure le complément du directeur de mon école de rattachement à 33% et celui d'une maîtresse-formatrice à 25%.

Concrètement, le lundi et le mardi je suis remplaçante sur le secteur de Lourdes. Le jeudi je décharge le directeur et le vendredi la maîtresse-formatrice. Puis, une quinzaine de mardis dans l'année, je décharge le directeur une journée supplémentaire, d'où le 33%. Nous avons fixé les dates avec le directeur à la rentrée pour les transmettre à la circonscription.

Depuis fin septembre, je remplace la personne qui assurait la décharge de direction d'une école maternelle, ce qui ne me laisse plus que le mardi pour vadrouiller au gré des besoins, parfois dans deux écoles en une seule journée !

À propos du remplacement à l'année du lundi, si vous êtes TR et que vous êtes affectés sur un remplacement fixe après la rentrée (même le lendemain ou deux jours après !) vous avez droit à l'ISSR, l'indemnité qui rembourse votre déplacement. N'hésitez pas à demander au SNUIPP de vous assister dans votre démarche, car les bureaux de circonscriptions « oublient » parfois cette petite condition spéciale, qui m'a permis d'avoir un salaire plus intéressant cette année.

Le point positif que je retiens de ce poste, c'est la grande variété d'expériences que j'ai vécu en une seule année, comme une formation accélérée. Le lundi, je démarre avec des TPS-PS, le jeudi j'enchaîne avec les CE1 et le vendredi je termine avec les CM1. Le mardi, je vais le plus souvent dans de petites écoles avec des classes multi-niveau, en maternelle et en élémentaire. J'ai donc maintenant appréhendé tous les cycles, de nombreux modes de fonctionnement et cela m'a donné confiance pour l'année prochaine : je sais que quel que soit le poste ou le niveau de classe, je saurai rebondir et je m'en sortirai.

Je vous souhaite une belle année de T1, rassurez-vous en vous disant qu'on se rend compte en pratiquant qu'on sait faire beaucoup plus de choses qu'on ne le croit !



LÉO ADJOINT

Comme beaucoup de PES, je n'avais pas d'affectation suite au mouvement. J'ai donc patienté deux longues semaines avant de connaître mon affectation. Puis, au tout début du mois de juillet, j'ai reçu mon poste pour l'année à venir : professeur adjoint en classe de CE2 à Victor Hugo, école de centre-ville de Tarbes, à titre temporaire.

Cela a été un soulagement immédiat : un poste fixe, juste à côté de chez moi !

Le fait d'avoir ma classe toute la semaine est pour moi une grande satisfaction. Par rapport à l'année de PES où l'on partage sa classe avec un collègue, c'est un grand changement. Tout d'abord, on a la maîtrise totale sur sa gestion du temps : on peut facilement, si besoin, reporter des séances, en rallonger d'autres, etc. ce qui est plus difficile quand on intervient deux jours par semaine, et où je trouvais que la pression du temps était plus forte. Au-delà de ça, il est satisfaisant d'avoir entièrement la main sur son enseignement : les méthodes utilisées, les manières de fonctionner, les règles de vie de classe...

Pour autant, cela n'a pas que des avantages : la charge de travail et de préparation m'a paru au début beaucoup plus élevée par rapport à l'année passée. Il faut gérer toute les disciplines, tous les domaines, ainsi que l'ensemble des relations avec les parents, les partenaires, etc. En ayant une classe à temps plein, on en gère tous ses aspects, pour le meilleur parfois pour le pire : il n'y a pas trop de répit ! C'est un travail, qui au début, ne semble jamais vraiment s'arrêter. Mais on finit par trouver son rythme, ses habitudes de travail, et on se rend compte qu'on est tout à fait capable !

J'ai effectué cette année avec un vrai plaisir, car côtoyer les mêmes élèves toute la semaine et toute l'année nous permet de bien les connaître, de nous adapter le plus possible à leurs besoins, à leurs capacités, etc. Bien qu'au début, la charge de travail apparaisse impressionnante, il faut se dire que l'on en a parfaitement les capacités : nous avons eu notre concours comme les autres, et nous sommes donc tout aussi compétents – et légitimes- que les autres à prendre la charge d'une classe à temps plein !